

Voici mon témoignage, écrit le 30 août 2014 :

Je m'appelle Anne, j'ai 55 ans.

Depuis 15 ans je suis sensible des oreilles, mon premier téléphone portable me provoquait des douleurs difficiles à supporter. Un O.R.L. m'avait alors rassurée en m'affirmant que je n'avais pas de problème aux oreilles et j'ai trouvé comment stopper les douleurs en utilisant des écouteurs pour téléphoner.

Rien ne s'est passé depuis. J'étais normale.

En février dernier, les mêmes douleurs reprennent. Je ne suis pas capable de les arrêter, je n'utilise le téléphone que rarement, je ne place jamais mon téléphone portable directement à l'oreille, je ne sais pas ce que je dois faire et je ne fais rien, sans doute trop occupée avec le travail, les études, la famille. J'ai fini par me faire soigner : otites externes, otite interne gauche, une semaine plus tard otite interne droite, j'ai dû prendre des antibiotiques de toutes sortes de fin mars à fin mai et encore une petite dose courant juin sans parler des essais de traitements variés en fonction des médecins rencontrés.

Ce que j'ai remarqué : une antenne relai très proche de mon lieu de travail. La 4G est installée dans la ville depuis le 11 novembre. J'ai contacté la médecine du travail qui ne croit pas qu'une antenne relai puisse me faire du mal. Et puis je suis la seule sur mon lieu de travail à me plaindre d'un tel problème, on ne fait pas de recherche. J'ai vu un bon nombre de médecins spécialistes, y compris une fois aux urgences à l'hôpital, ils ont soigné mes otites et m'ont conseillée la patience, aucun n'a imaginé quelle pourrait être la cause de mes douleurs.

J'ai fini par abandonner l'idée de me faire soigner. Je me suis habituée à avoir mal dans les oreilles, à avoir des acouphènes souvent assourdissants, des maux de tête et toute une série de signes inquiétants, surtout en fonction des lieux fréquentés dans la journée ou la veille.

J'ai été obligée de m'éloigner de la ville le plus souvent possible : il m'est apparu très clairement que mes problèmes s'amélioraient en vivant à la campagne. J'ai pu vivre à peu près normalement mais en arrêt maladie à partir du mois de mai. J'ai dû laisser derrière moi mon mari et mes enfants. Chaque retour sur mon lieu de travail a été catastrophique. Le plus grave à mon avis était cet état second dans lequel je me trouvais : obligée de conduire pour repartir, je me perdais sur des routes que je connaissais, je brûlais des feux rouges faute de les avoir vus. Très respectueuse du code de la route et ultra-prudente en voiture, jamais je n'aurais cru pouvoir brûler un feu ! Je n'avais plus mes moyens.

J'en suis arrivée à me demander si les ondes ne détruisaient pas purement et simplement le cerveau...

J'ai été obligée de quitter mon lieu de vie, mon travail, avec encore deux enfants à élever et je m'inquiète. Une pollution m'empêche de vivre et je suis vraiment révoltée : j'ai toujours été en bonne santé, je n'ai jamais eu d'otite enfant...

En quelques mois, ma vie a complètement basculé.